



Chers confrères, chers amis.
Nous sommes déjà dans la 4ème béatitude, et toujours avec le pape François: "Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés"

"Chercher la justice avec faim et soif, c'est la sainteté" [GE 79]

Il n'est pas normal que tant de jeunes soient sortis de parcours éducatifs stables et de qualité. Le quatrième objectif de développement durable (Nations Unies, Agenda 2030) le précise également. Les missions salésiennes se sont toujours caractérisées par un engagement sérieux, créatif et inculturé dans l'éducation. C'est en ce sens que les missionnaires salésiens expriment leur manière typique de "coopérer avec ceux qui construisent une société plus digne de l'homme" (Constitutions 33). Don Bosco a besoin de missionnaires salésiens aujourd'hui prêts à œuvrer pour la justice et la paix dans le monde, comme le coadjuteur salésien, M. Matthew Thaiparambil († 01.02.2019), installé à Calcutta depuis plus de quarante ans, qui avec ténacité et créativité a servi des milliers de jeunes paumés. La route dorée salésienne n'est rien d'autre que l'éducation des jeunes. Des éducateurs missionnaires salésiens qui ont faim et soif de justice!

Chercher la justice avec faim et soif, en particulier en éduquant les jeunes, voici le propre du missionnaire salésien

P. Guillermo Basañes, SDB. Conseiller pour les missions



On dit souvent qu'il est difficile d'être missionnaire au Japon car il n'y a pas de joie à voir des résultats visibles. C'est vrai. J'avoue personnellement que la mission est difficile, mais je ne concède pas qu'il n'y a pas de joie ni de résultats visibles. Pendant des années, j'ai formé deux groupes, chacun composé de 10 à 15 personnes qui, pour différentes raisons, ont pris contact avec l'église et ont participé à des cours de catéchisme. Presque tous deviennent catéchumènes et au moment venu, ils reçoivent le baptême. Préparer au baptême et accompagner une personne qui ne connaît pas Dieu et ne sait pas qu'il s'est fait homme pour nous rendre heureux, mais qui en ressent un besoin urgent, c'est un long voyage, une aventure fascinante et joyeuse. Cela demande de la patience, mais il y a des résultats parce que la grâce du Seigneur fait ce que le missionnaire ne peut pas faire.

Il est important d'écouter les gens, mais il est essentiel de présenter la bonne nouvelle avec conviction, joie et même un peu d'habileté, toujours accompagnée d'un bon sourire. La plupart des Japonais n'ont pas besoin de pain matériel, mais ils ont fort besoin de nourriture spirituelle.

Si le missionnaire s'efforce de communiquer la beauté de vivre en bonne harmonie avec Jésus et son prochain, il pourra toujours dire que la mission au Japon est difficile, mais il ne pourra jamais dire que la joie d'être missionnaire est absente, même si les résultats ne sont pas frappants.

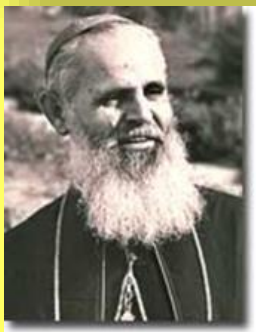
Achile Loro Piana (DIAM du Japon)



Etre missionnaire au Japon, quelle joie!

Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints



Le Serviteur de Dieu, Mgr Oreste Marengo (1906-1998), grand missionnaire du nord-est de l'Inde est le fondateur de trois diocèses. En 1923, il commence l'année du noviciat à Foglizzo. Suite au décès d'un clerc destiné aux missions en Inde, il obtint l'autorisation de le remplacer. "C'était le plus grand désir de ma vie. J'avais demandé à devenir salésien à condition de pouvoir consacrer ma vie à l'apostolat en terre de mission. Peu importait la partie du monde où je serais envoyé." J'étais le plus jeune des partants: seulement 17 ans! J'ai vécu un chemin de sainteté inspiré par la Parole de Jésus: "En vérité, je vous le dis, qui-

PRET A ATTENDRE ...



En août 2015, à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la naissance de saint Jean Bosco, j'ai senti que l'appel missionnaire *ad gentes* devenait de plus en plus fort. J'étais alors le délégué provincial pour l'animation missionnaire de notre province FIN. Je ne savais pas que pendant que je pêchais des personnes qui étaient amoureuses des missions et qui étaient missionnaires, l'appât m'était destiné. Au fil du temps, je suis devenu le premier poisson pêché.

En août 2016, inspiré par les missionnaires salésiens rencontrés, notamment par le p. Peter Zago et P. Luis Iriarte, dont j'ai personnellement fait l'expérience de la gentillesse et du soin et dont j'ai personnellement été témoin du zèle et de la joie, surtout lorsque j'étais jeune salésien à Don Bosco Tondo dans les années 80, j'ai murmuré à Dieu cette prière: "Oui Seigneur, envoie-moi s'il te plaît comme missionnaire". Don Bosco m'a tellement donné. C'était ma façon de répondre: "Merci Don Bosco. Bon anniversaire! Je m'offre comme un humble cadeau

pour toi". Auparavant, j'étais l'un des nombreux bénéficiaires de la grande bonté et de la générosité des missionnaires. Maintenant, je me sens comme l'un des rares appelés à le transmettre. Comme si Dieu m'avait dit: "Ramon, il est temps de rendre ce que tu as reçu! Deviens missionnaire-donateur". Ainsi, en août 2017, à l'âge de 45 ans, j'ai été envoyé en tant que missionnaire dans l'archidiocèse de Kuching, Sarawak, en Malaisie. Le père André Belo, du Timor oriental, et le coadjuteur Manuel Ruperez, d'Espagne m'ont été affectés. Avec nos compagnons missionnaires envoyés dans divers pays, faisant tous partie de la 148ème expédition missionnaire salésienne, nous avons rejoint cette partie de la Malaisie pour être des disciples de Dieu dans l'esprit de saint Jean Bosco.

Le projet est que nous, les salésiens, gérons une école de formation professionnelle appartenant à l'archidiocèse et destinée aux jeunes pauvres de la localité. Mais pour des raisons compréhensibles, ce projet est encore loin d'être réalisé. Sur la recommandation de l'archevêque de Kuching, notre provincial nous a demandé d'aider les ministères de l'archidiocèse en attendant la fondation de l'école. Nous, deux prêtres salésiens, servons à la Commission de la jeunesse de l'archidiocèse, nous aidons dans les paroisses environnantes, notamment lors des messes, des sacrements et des sessions de formation. Notre frère laïc consacré enseigne à l'école internationale St. Joseph, une école catholique de la ville de Kuching.

Nous sommes ici en Malaisie depuis 2017 et pourtant notre présence salésienne n'a pas encore été établie. Nous n'avons même pas de résidence et d'école que nous pourrions appeler notre chez nous, où nous, salésiens, pourrions vivre et prier ensemble, où nous pourrions servir les jeunes en les éduquant et en les évangélisant à notre manière salésienne. Cependant, nous restons dans l'espérance et la prière, la confiance et l'espoir qu'à un certain moment et avec la grâce de Dieu, par l'intercession de Marie, nous le ferons. Comme celui qui est follement amoureux dirait et ferait: "Nous sommes prêts à attendre ... peu importe le temps que cela prendra". Il m'a fallu quarante-cinq ans pour dire «oui» à l'invitation de Dieu pour être missionnaire. Et Dieu était disposé à attendre. Je souhaite seulement que cela ne prenne pas quarante-cinq ans pour qu'une présence missionnaire salésienne soit établie ici. Mais peu importe quoi et quand, comme Dieu l'a fait, moi aussi je suis vraiment disposé à attendre.

P. RAMON G. BORJA, SDB, missionnaire aux Philippines en Malaisie

**Pour les vocations religieuses
et sacerdotales salésiennes
en EUROPE**



Intention Missionnaire Salesienne

Pour que le Seigneur continue à envoyer des vocations saintes et nombreuses pour la moisson abondante de la mission salésienne, et accorde la persévérance et la sainteté à ceux qu'il a déjà appelés.

L'Eglise et la famille salésienne, riches en ministères, charismes et vocations, continuent à avoir un impérieux besoin de personnes consacrées qui vivent et animent le charisme de Don Bosco dans des communautés fraternelles, qui témoignent de la primauté absolue de Dieu et du don total au service des jeunes. Prions pour que le Seigneur continue d'envoyer de nouveaux et généreux salésiens qui seront des signes de son amour pour les jeunes, en particulier en Europe.

